

El-Hadj Ahmed Bey

Entre la résistance contre l'occupant français et l'opposition interne

✍ *Djamila Maachi*

Université MENTOURI de Constantine



L'Algérie a connu au début du 19^e siècle, deux résistances principales : celle de l'Emir Abdelkader à l'ouest et celle du bey Hadj Ahmed à l'est du pays.

La résistance menée par l'Emir Abd El-kader contre l'occupation Française a été la plus importante et connu un succès retentissant.

L'origine familiale, locale de l'Emir fut un facteur essentiel qui lui a permis de gagner la confiance des tribus arabes et sont ralliement à sa cause, Abed Elkader soutenu par ses tribus, parvint à consolider son pouvoir et à établir sa souveraineté et sa puissance sur presque tous les arabes de la province de l'ouest. Il disposera ainsi d'une autorité suffisante qui lui permettra de mener durant sept ans la résistance contre l'occupation française.

La résistance de Hadj Ahmed Bey par contre, n'a pas connue une notoriété comparable à celle de l'Emir pour deux raisons majeurs :

1. L'origine Turk du Bey de Constantine, issue d'une famille de Kouloghlis, il est le fils de Mohamed Chérif Ben Ahmed bey El Kouli et de Rokia Bent Bengana, famille qui l'aida à consolider son pouvoir. Cette origine ne joua pas en sa faveur, il fut incapable de rallier les grandes familles Constantinoises, se qui ne lui a pas permis de rétablir l'ordre et la sécurité dans sa province déchirée par des révoltes successives.

2. La politique intérieure suivie par Ahmed bey envers les

grandes familles seigneuriales du beylik qui rejetèrent son autorité. Delà s'explique l'opposition de ces familles à son pouvoir et les révoltes qu'elles menèrent contre lui.

Nous citons notamment la révolte des Hananecha qui contrôlèrent les frontières est du Beylik et celles des Mokrani les chefs de la partie ouest du Beylik.



Le plus dangereux adversaire d'Ahmed Bey était le cheikh des arabes du sud, Ferhat Ben Said, de la famille des Bouakkaz (Douaouda seigneur du Sahara), l'hostilité contre Ahmed Bey est due au fait que celui ci destitua les Bouakkaz du commandement du sud pour nommer à leur place les Bengana,, ses oncles maternels. C'est la raison pour laquelle Ferhat ben Said entra en lutte ouverte contre Hadj Ahmed, suivi par la plus part des tribus de l'est du Sahara, placées sous son autorité.

La révolte de Ferhat Ben Said, qui chercha à s'appuyer sur les français, brouilla totalement la stratégie de lutte d'Ahmed Bey contre les français, ce lui ci reconnut dans ses (mémoires) à quel point cette révolte l'avait affecté et comment elle a contribué à sa défaite.

En effet Ahmed Bey, sur les conseils de son oncle Bouaziz Bengana, porta son effort vers le sud pour combattre Ferhat Be Said, alors qu'il devait consolider le front intérieur et pousser ses troupes vers le nord contre les forces françaises.

Les français ont réussi par conséquent à conquérir Constantine en 1837. Le cheikh Ferhat Ben Said s'est rallié aux français et ceux-ci lui ont accordé le titre de Khalifa du Sahara.

Ahmed bey, abandonné par les siens et pourchassé par les français fini par se rendre en 1848.